

Revue

C3 HEBDO

LA PLACE DE VERTIÈRES DANS L'HISTOIRE
DU MONDE MODERNE ET DE LA
LIBÉRATION DES PEUPLES OPPRIMÉS

2023

**ANNÉE DE LA LECTURE
DANS LES ÉCOLES**

LA LECTURE, VOIE ROYALE VERS LA
COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE ET
L'ACCOMPLISSEMENT HUMAIN

DJAMINA

PÊCHE À LA LIGNE!

CAPSULE HEBDOMADAIRE

DIVAGATIONS PAÏENNES!

CEUX QUI FONT NOTRE FIERTÉ

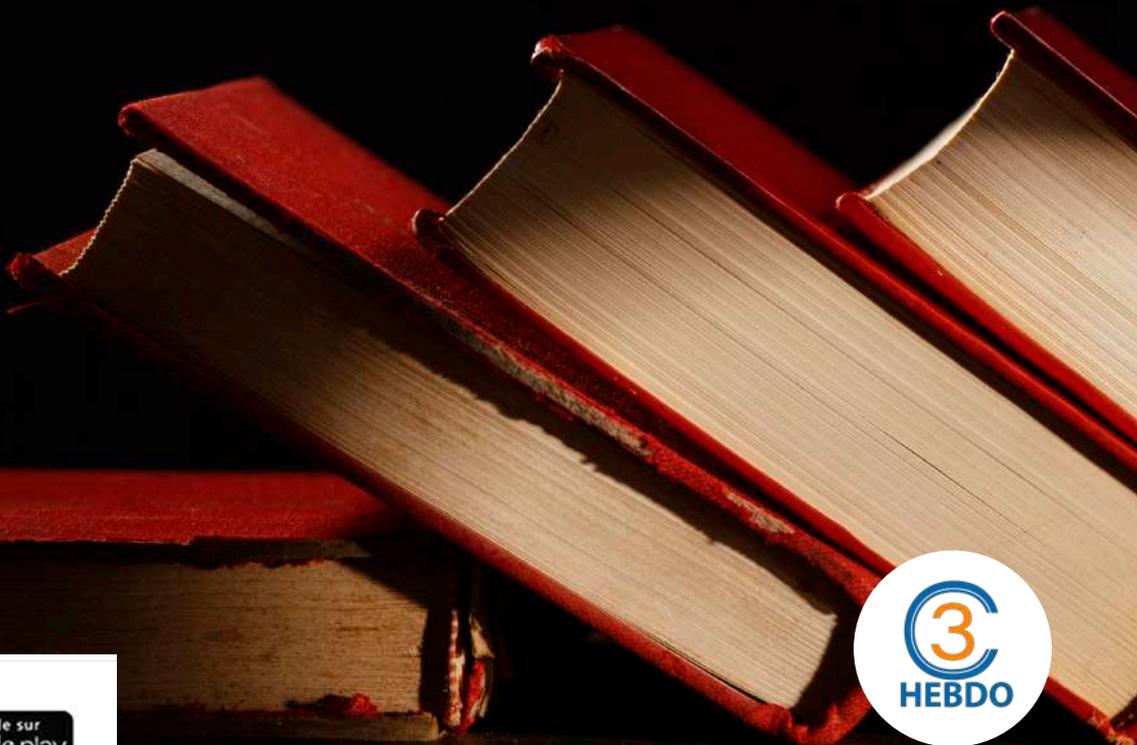
FANIA NOËL

LE COMBAT ENTRE SOI

LES ACTIVITÉS

DE C3 ÉDITIONS

**N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti**



@c3_editions

c3editionshaiti

C3 Editions



99^e numéro de C3 Hebdo !

« La place de Vertières dans l'histoire du monde moderne et de la libération des peuples opprimés », c'est le titre du premier article de ce numéro. C'est un compte-rendu d'une conférence prononcée le jeudi 16 novembre 2023 par Renken Thelemaque et Frantz Babyto.

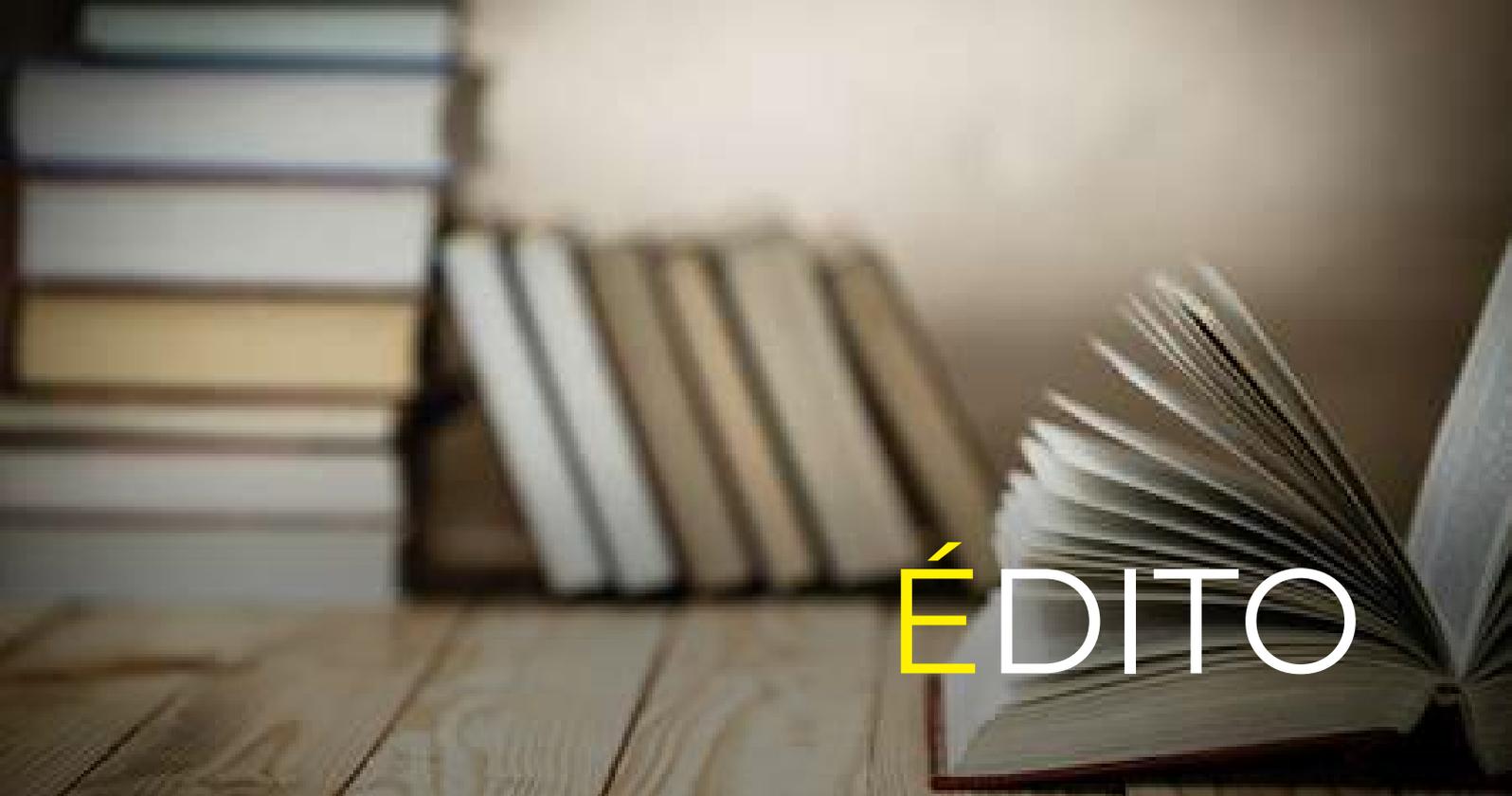
Vous trouverez également, dans le présent numéro, une nouvelle chronique de Marc Exavier. Celle-ci parle de la lecture comme voie royale vers la compétence professionnelle et l'accomplissement humain.

Ensuite, vous lirez un nouvel épisode de la série Djamina. « Pêche à la ligne ! », tel est son titre.

Enfin, une capsule de Pierre Manigat Junior sur nos « divagations païennes », entre autres.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !





ÉDITO

Un coup monté...

Peu de temps après la publication du document des experts de l'ONU ayant rapporté de possibles collusions entre les élites politiques, économiques et les bandes armées qui sèment la terreur. Cette fois-ci, c'est au tour de l'Unité de lutte contre la corruption (ULCC), dans son dernier rapport, de révéler des cas de corruption dans nos institutions. Toujours le même profil, des dirigeants qui ne se respectent pas, ou d'ailleurs une engeance qui n'est pas à sa place.

Le cas du ministère de l'Éducation et de la Formation professionnelle devrait interpellier notre conscience et notre moralité. Une institution dont la mission principale est de former des citoyens et d'assurer le renouvellement des cadres est submergée par la corruption. Ce fait suffit amplement pour comprendre que les arts de faux-écriture et de surfacturation sont maîtrisés à la source. L'intelligence est tout simplement déroutée.

Force est de comprendre que le mal haïtien est majoritairement immatériel. Au fil du temps, les réflexes et les comportements des acteurs sont infestés par ce virus mortellement violent, la corruption. Notre jeunesse grandit dans une atmosphère de vices, un monde de paradoxes. Elle est témoin du triomphe de l'immoralité en assistant à l'anoblissement du banditisme.

Pour ramener Haïti sur les rails, si elle y était déjà, nous devons obligatoirement opérer des changements radicaux dans notre mode de fonctionnement. Il faut investir rigoureusement dans le partage des valeurs patriotiques. Camper une École haïtienne capable de défendre et de mettre en avant les intérêts supérieurs de la Nation.

Souvenez-vous-en ! La postérité ne pardonnera aucune inaction.

Davos B. Bordenave



La place de Vertières dans l'histoire du monde moderne et de la libération des peuples opprimés

En prélude au 220^e anniversaire de la bataille de Vertières, Renken Thelemaque, étudiant finissant en histoire et en géographie, et l'historien Frantz Babyto ont prononcé une conférence mémorable à la salle Marc Exavier du centre culturel l'Amaranthe. Leurs éloquents voix se sont harmonisées pour exalter l'héroïsme indomptable des esclaves de Saint-Domingue.

La bataille de Vertières, qui s'est déroulée le 18 novembre 1803, a été un événement marquant où l'armée indigène, dépourvue d'équipements adéquats et dénuée d'expériences militaires, a triomphé de l'armée napoléonienne, alors considérée comme la plus redoutable au monde.

Renken Thelemaque a débuté son allocution en retraçant les méandres de l'histoire, révélant ainsi la prédominance d'une perspective eurocentrique et plaidant pour une réévaluation rationnelle de ces récits. Frantz Babyto quant à lui, a dénoncé avec véhémence les subterfuges visant à minimiser la grandeur et la défaite infligée par les va-nu-pieds de Saint-Domingue aux soldats français.

Cette conférence magistrale a été une plongée vertigineuse dans les tréfonds du passé pour relever les vérités trop longtemps occultées. Les analyses perspicaces de ces conférenciers résonnaient tels des éclats de certitude, ravivant la flamme sacrée de la liberté. Cet événement a suscité une prise de conscience collective et remis en question les récits historiques dominants.

Alex Saint Vistal

Chronique

2023, année de la lecture dans les écoles

Mete liv nan lekòl yo



La lecture, voie royale vers la compétence professionnelle et l'accomplissement humain

(Un aperçu de la conférence qui sera donnée ce samedi 25 novembre dans le cadre des « Samedis de l'élève » de C3 Editions).

J'ai en face de moi des élèves du secondaire qui je le présume, pour la plupart, n'ont pas trop cultivé à l'école le goût et l'habitude de la lecture. Je serais bigrement heureux si je me trompais. Alors, ce serait un autre débat....

Commençons donc par ma question fétiche : « Qui, dans la salle, a déjà lu *Gouverneurs de la rosée* ? »

Pourquoi *Gouverneurs de la rosée* ? Parce que c'est probablement le livre le plus emblématique de la littérature haïtienne, du moins l'un des plus célèbres, un de nos grands classiques, c'est-à-dire des œuvres qui ont traversé l'épreuve du temps et qu'on enseigne dans les classes comme modèles. (Dans ce pays, nous avons tellement besoin de modèles.)

Gouverneurs de la rosée est un classique haïtien qui a atteint l'universalité, comme le *Don Quichotte* de Cervantès ou « *Roméo et Juliette* » de Shakespeare. Dany Laferrière a écrit :

« Chaque fois, quelque part dans le monde, que l'on me demande un seul roman haïtien à lire, je réponds toujours *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain. »

Qu'apprend-on en lisant *Gouverneurs de la rosée* ?

D'abord, on plonge dans un grand bain d'haïtianité. C'est Haïti avec ses problèmes quotidiens : la sécheresse, la misère, la discorde, l'émigration, la violence, l'oppression, mais aussi sa culture, ses mœurs, ses mystères, le vaudou avec ses chants et ses danses, le *konbit*, l'ardeur au travail, et aussi ses paysages, sa flore et sa faune, ses hommes et ses femmes.

Ce livre raconte également une quête d'amour, de justice, de bien-être, de fraternité. En gros, c'est un livre humaniste.

Enfin, Gouverneurs de la rosée est écrit dans une belle langue française, poétique, pétillante, irriguée par les intonations particulières du créole haïtien, brunie sous le soleil des Tropiques, comme le préconisait Émile Nau de l'École de 1836.

Une minute de recueillement pour ces millions de jeunes Haïtiens sacrifiés depuis des décennies par notre système éducatif qui les a laissés traverser toute leur scolarité sans livres, sans lectures, sans de vraies références culturelles et artistiques, sans repères identitaires, sans réflexions réelles sur les grandes valeurs humaines, comme en induit normalement l'enseignement de la littérature, de l'histoire, de la philosophie, qu'on appelait autrefois « les humanités ».

Allez, faites un sondage et vous verrez que dans l'esprit des jeunes bacheliers et bachelières d'aujourd'hui, Tony Mix, Bourik de Latalay, Shassy, Djouly et consorts sont plus présents et plus impactants que Jacques Stephen Alexis ou Gary Victor, Marie Vieux Chauvet ou Yanick Lahens.

À force de les priver des sources vives de la pensée, l'école haïtienne transforme nos jeunes en citoyens de pacotille, en fonctionnaires sans conscience et sans âme. Ne dit-on pas que la littérature est l'âme d'un peuple ? L'humanité se construit et se transmet à travers les mots, parlés, chantés et écrits, à travers les œuvres de la pensée et de l'imagination. Voilà pourquoi il est important de garder une large place dans les écoles, aux arts, à la littérature, à la lecture.

Les livres provoquent, accompagnent, guident, alimentent nos réflexions sur le monde qui nous entoure, sur les humains, nos semblables, et sur nous-mêmes. Ils participent à la construction de notre personnalité, de notre identité, de notre humanité. Et cela doit commencer dès la plus tendre enfance. Avant même d'entrer à l'école, l'enfant doit s'éveiller à la lecture, se familiariser avec l'écrit. Dans leur ouvrage « L'Éveil à la lecture et à l'écriture » (2004), Jacqueline Thériault et Natalie Lajoie écrivent :

« Savoir lire et écrire, voilà deux conditions essentielles à la réussite scolaire et à la réussite de la vie dans le monde actuel. (...) Avant de lire et d'écrire d'une façon conventionnelle comme le font les adultes, l'enfant passe, on le sait maintenant, car la recherche le confirme, par une étape d'éveil et de pratique pour s'approprier de façon graduelle et cumulative, les processus impliqués dans le développement et l'apprentissage du savoir lire-écrire. »

La recherche, et toujours la recherche !

Depuis le milieu du XX^e siècle, « les efforts se multiplient pour améliorer le rendement des méthodes de lecture », selon Jean Foucambert, dans son ouvrage « La Manière d'être lecteur » (1976). Aujourd'hui encore, en 2023, des chercheurs comme la Canadienne Marie-France Morin et son équipe à l'université de Sherbrooke consacrent de nombreux travaux à l'acquisition de la lecture et de l'écriture chez l'enfant. Sujet considéré comme de la plus haute importance.

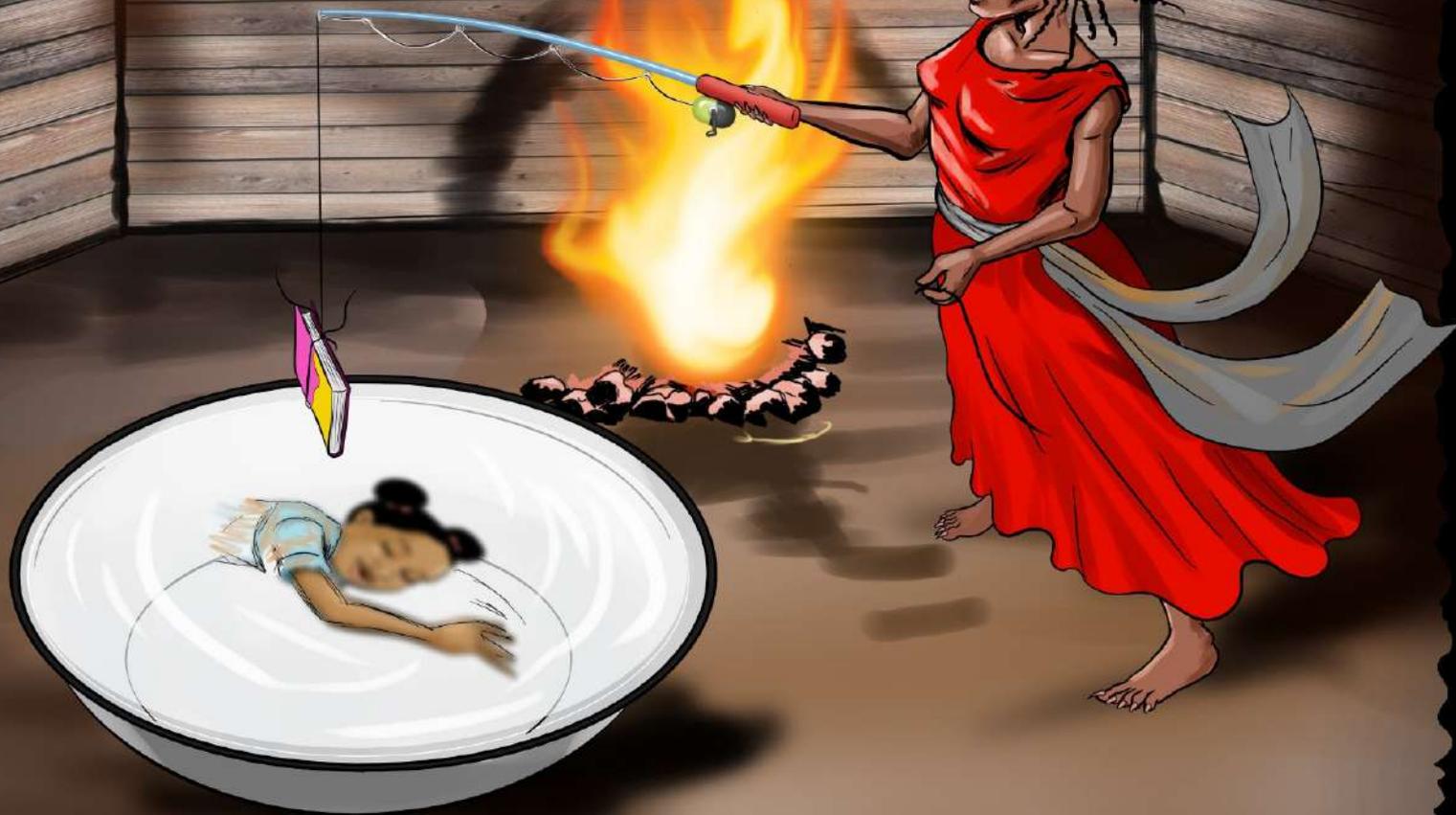
Plus de détails à la conférence du samedi 25 novembre.

La suite dans le prochain numéro de C3 Hebdo.

En attendant :

Metè liv nan lekòl yo

Marc Exavier



Pêche à la ligne !

Lagrandyab ne dormait plus. Le Blanc ne plaisantait pas. Si elle ne trouvait pas un moyen d'avoir la peau de Djamina, on ferait venir une sorcière étrangère.

Lagrandyab était trop nationaliste pour accepter chose pareille.

Elle se mit à consulter fiévreusement ses grimoires.

Quelle était la plus grande passion de Djamina ?

Elle trouva la réponse après des heures de réflexion.

La petite peste aimait lire. Elle dévorait les livres. L'idée démoniaque germa dans le cerveau malade de Lagrandyab !

Une pêche à la ligne avec un livre comme hameçon.

Mais un livre empoisonné.

Au fur et à mesure que Djamina lirait ce livre, elle perdrait son intelligence. Elle deviendrait folle. Elle serait en proie à une forte fièvre avant de rendre l'âme.

Lagrandyab se frotta les mains de joie. Elle se félicita d'être la sorcière la plus maléfique du pays.

– Pas question que Djamina devienne présidente. C'est un ignorant et un méchant qu'il faut à ce poste.

Vite, elle se mit au travail. Elle prépara sa canne à pêche et le livre empoisonné. Elle remplit une cuvette d'une eau claire et prononça dessus des formules magiques.

Elle vit Djamina qui dormait. Lentement, la sorcière fit glisser le livre empoisonné sur la table de nuit de Djamina. Dès que la petite fille se réveillerait, elle verrait le livre et se dépêcherait de le lire. Tout serait alors terminé. « Adieu, Djamina », roucoula la sorcière. Réveille-toi vite pour lire ce si beau livre !!!

Gary Victor

La blague

Conseil de Noël :
Place ton chéri à l'extrémité
des photos de famille, au cas où tu devrais
un jour couper la photo.



Divagations païennes !



Il nous arrive, ces jours-ci, de fréquenter des lieux de culte vodou, par curiosité, grand besoin de comprendre ce qui est « Satan » et ne l'est pas. Ayant vaincu cette réticence d'une éducation chrétienne, catholique, nous sommes parvenus, peu à peu, à vivre dans les faits ce que recèle, de fascinant, le concept de syncrétisme, employé par des intellectuels, scientifiques, religieux, s'adonnant à l'étude de l'histoire des religions, dans leur interférence, dans l'influence de l'une sur l'autre, l'intrusion de l'une dans l'autre. Curieux de comprendre ce que les « chrétiens pur-sang », côtoyés depuis l'enfance, tendent à mettre au rang de profanations et qui, en fait, résulte bien du curieux mélange entre des croyances, rites, cultes, chrétiens et païens, héritages de la colonisation qui, depuis, a favorisé une triste rencontre, instauré un vrai dialogue de sourds, entre deux continents, européen et africain, différents à tous les points de vue.

À l'analyse, le mélange religieux n'est pas simplement curieux, il doit relever, pour les spiritualistes détachés des religieux, d'un miracle du Grand Dieu : Créateur, Être transcendant, Maître de toute chose, Architecte de l'Univers, Omniscient, Omnipotent, Omniprésent... pour enseigner aux femmes et hommes de la terre qu'Il est le Seul, le Vrai, au-dessus de tout ; que, hors de Lui, point de salut. Ainsi, nous pouvons nous livrer, corps et âme, à ces divagations païennes — nos grand-mères et mère étant mortes — sans courir le risque d'être chassés de la maison, bannis de la famille, rejetés comme des pestiférés, infidèles, incroyables, des oranges pourries, comme il a été recommandé par la leçon de la fable : « Les oranges ». Dès lors, il n'est plus question de rester bon, de fuir des mauvaises compagnies, étant mûri, pourri, gâté par la conscience des choses, l'observation des faits, l'intelligence des réalités qui nous entourent, nous interpellent.

Il nous a été donné de constater que ces deux religions vouent un culte aux morts, que les litanies se ressemblent à s'y méprendre, que les officiants, au début de toute cérémonie et à la fin, évoquent la puissance d'un Être transcendant qui paraît le même... que les offrandes sont faites dans le même but... *Ase tyason !* Que les préceptes renvoient aux mêmes dix commandements... que les espérances sont les mêmes... que les fidèles, adeptes de ces religions luttent contre la sorcellerie, le satanisme, le fétichisme et même l'athéisme... que seuls les langues, noms et symboles diffèrent sans vraiment changer de sens... De prendre le poids du néocolonialisme sur ces religions dans leur évolution, faiblement, brunie sous le chaud soleil des tropiques, mais, si significative pour confondre de soi-disant matérialistes, intellectuels, scientifiques évoquant leur Dieu dans les moments cruciaux de la vie haïtienne : maladie, guigne, déveine, malchance... « Chrétiens et Ginen, pur-sang » oublient bien souvent que « Satan » tend à se manifester en eux, se situe entre le bien et le mal établi par leur conscience de cet Être transcendant, indivisible et un. Donc, il faut arrêter de juger ! Penser le bien, faire le bien, se sentir bien dans sa peau de chrétien, de protestant, de ginen, espérant la terre promise ! Là doit être le salut, au jour du jugement dernier !

Pierre Manigat Junior



Bon à savoir

TRAITEMENT DU SALPÊTRE MURS HUMIDES — ANTISALPÊTRE

Préserve durablement les matériaux des dégradations liées aux intempéries et au gel (effritements, cassures, dépôts verts et moisissures) — bloque les sels et le salpêtre. Le produit réagit avec l'humidité des murs et limite les infiltrations d'eau. Ce produit antihumidité traitera le salpêtre au mur efficacement et sur différents supports.

Fabriqué en France dans notre usine Arcane Industries.

AVANTAGES PRODUITS

Son pouvoir pénétrant exceptionnel bloque la remontée des sels naturellement présents dans les murs qui sous l'action de l'humidité sont dissous et ressortent à l'air sous forme de traces blanchâtres.

Colonisant et abîmant le bas des murs intérieurs sous l'effet de l'humidité, le salpêtre n'est autre que du nitrate de potassium contenu dans les matériaux de construction se transformant ensuite en petits cristaux blancs au contact de l'oxygène.

Les matériaux une fois traités sont préservés durablement des dégradations liées aux intempéries et au gel.

- Assainit et durcit le plâtre.
- Empêche le développement des moisissures.

- Empêche la résurgence des sels et de salpêtre.
- Imperméabilise et durcit le support.
- Microporeux : Laisse respirer le support.
- Stoppe l'humidité en profondeur dans le support et évite le cloquage des peintures et le décollement des tapisseries.
- Recouvrable par peintures, enduits et papiers peints.
- Applicable même sur supports humides.
- ANTISALPÊTRE apporte une solution au problème des plâtres moisissés et humides en intérieur.
- Il peut également être appliqué sur enduit de ciment avec d'excellents résultats.
- Facile à mettre en œuvre
- disponible en 0,75 L, 2,5 L et 20 L

DESTINATION

- Murs humides intérieurs
- Murs extérieurs

MATÉRIAUX ÉLIGIBLES

- Plâtre, placo
- Ciment
- Béton
- Pierre
- Brique
- Enduit minéral

Source : <https://www.maison-etanche.com/fr/antisalpetre-traitement-du-salpetre-antisalpetre-murs-humides-12.html>





Ceux qui font notre fierté

Fania Noël

le combat entre soi

Avant de s'engager avec Mwasi, l'afroféministe avait claqué la porte de plusieurs mouvements. Car contrairement à eux, elle voulait «tout déconstruire», même la mixité.

«Je suis afroféministe anticapitaliste anticolonialiste anti-impérialiste anti-mixité...» Bref, «anti». Fania Noël ne fait pas dans la dentelle, elle est radicale et l'assume, même si certains aspects de son combat sonnent paradoxaux. La jeune femme de 28 ans porte une tenue bariolée à forte dominante orange et jaune. Sa voix est grave mais enjouée. Elle tire sur sa cigarette slim à la sortie de la gare Saint-Lazare, claque la bise naturellement. Dès qu'on lui tend une perche, Fania Noël, titulaire d'un master de sciences politiques à la Sorbonne, la saisit et ne la lâche pas, même pas pour reprendre son souffle.

«Saoulée». Si la «militante», comme elle se définit elle-même, n'a rejoint le collectif afroféministe Mwasi que l'été dernier, son activisme ne date pas d'hier. Autrefois encartée au Parti socialiste, elle a très vite senti qu'elle n'y était pas à sa place. Ça m'a vite «saoulée», résume-t-elle. «On ne naît pas avec la volonté de tout déconstruire», admet-elle. C'est à l'âge de 18 ans, à la suite des révoltes de 2005, qu'elle s'est mise à militer. Fania Noël a commencé «dans les trucs classiques, genre les syndicats étudiants», ensuite elle a goûté à d'autres mouvements, comme celui d'Arnaud Montebourg, qui lui paraissait un peu plus à gauche. Mais «ça n'allait pas». Elle a tenté le Front de gauche, mais «ça n'allait pas non plus».

Quant aux organisations féministes «type Osez le féminisme», c'était pire encore. Au bout de deux réunions, la militante lâche l'affaire, ne supportant pas de se retrouver, seule, parmi «des meufs blanches, au discours totalement assimilationniste». «Leur libération féministe», qu'elle qualifie d'«impérialiste, occidentale et colonialiste», elle n'en partage pas une miette. Dès qu'on prononce «SOS Racisme», son visage se tord en grimaces. Pour Fania Noël, toutes ces associations sont obsolètes et surtout contre-productives parce qu'elles visent une dépolitisation de l'antiracisme, alors que «l'enjeu fondamental est politique». Elle rejoint Mwasi, collectif créé en 2014. Pour elle, tout s'imbrique : le racisme, le capitalisme, le patriarcat et le système d'oppression. Mais n'est-ce pas paradoxal de dénoncer des organisations comme Osez le féminisme parce qu'elles ne regroupent que des femmes blanches et de refuser de les inclure dans sa lutte ? Réponse du tac au tac : «Non, pas du tout. On se place dans un rapport de force et on refuse que quelqu'un d'autre parle à notre place. Je pars du principe que si tu ne vis pas un truc, tu ne peux pas en parler.»

Masque. Fania Noël aspire au communautarisme et le revendique. «Oh que oui, on est bien entre nous !» dit-elle d'un air malicieux, comme si elle mesurait l'aspect provocateur d'une telle position. La seule fois où Fania Noël aura tombé le masque, c'est quand elle parle de sa famille. L'aînée d'une fratrie de cinq est née en Haïti et a grandi à Cergy (Val-d'Oise). Son père, retourné par lassitude dans son pays d'origine, a eu différents boulots dans le BTP et le déminage. Pour décrire ses maladies à répétition, elle cite Foucault : «C'est le pouvoir qui s'est inscrit dans son corps.»

Source : https://www.liberation.fr/france/2016/04/03/fania-noel-le-combat-entre-soi_1443753/

L'IMAMGO

lance un concours d'écriture pour nourrir les plumes prometteuses de ses élèves

L'institution Adventiste Morija des Gonaïves se démarque une fois de plus en projetant un concours littéraire captivant à l'intention de ses élèves. Cette noble initiative vise à élever l'âme littéraire des écoliers. Et cerise sur le gâteau, l'inscription est gratuite, se profile ainsi comme une clé d'or, déverrouillant les portes à tous les élèves curieux et créatifs.

Les visionnaires de cette prestigieuse institution comprennent l'importance de fertiliser les talents littéraires dès le plus jeune âge. Ainsi, ils répartissent les élèves en deux catégories distinctes. La première réunira les élèves de la 7^e année à la 9^e année fondamentale, tandis que la seconde sera réservée aux élèves de NSI à NSIV. À l'issue de cette compétition, trois lauréats seront couronnés dans chacune de ces constellations.

Les demi-bourses, les tablettes électroniques, les enveloppes et les lots de livres se dressent comme des récompenses symboliques de cette quête artistique. Celles-ci auront provoqué l'ardente convoitise des participants, et elles rappelleront avec éclat, que chaque mot inscrit sur le papier est une perle précieuse, une pierre angulaire dans l'édification intellectuelle de la nation. Ce concours se dessine comme une ode enchanteresse à la créativité, une allégation quant à la nécessité de hisser en liesse le génie littéraire des esprits juvéniles.

Par le biais de ce concours, les élèves trouveront une tribune pour s'exprimer librement, partager leurs rêves, leurs émotions, leur jubilation, leur vision du monde, et pour s'évader dans un monde fantastique en inventant des histoires palpitantes et des personnages fascinants. Leurs récits, tissés de fils d'or, captiveront les lecteurs et les plongeront dans un océan d'émotions. Cette expérience les guidera dans leur croissance, les aidera à grandir, à se découvrir et à se reconstruire en laissant libre cours à leur imagination débordante.

L'écriture précoce favorise non seulement la capacité des élèves à communiquer de manière claire et élégante, mais aussi l'aisance d'organiser les idées, d'explorer le monde qui les entoure à travers de nouvelles perspectives. Telle une graine semée dans un fertile terreau, elle stimule leur faculté à produire de manière originale et avec exultation.

Ces primes agiront tels des catalyseurs et inciteront les élèves à investir du temps et à consentir des efforts intenses au cours de cette aventure. Parallèlement, elles permettront aux élèves de développer leurs compétences en écriture en perfectionnant leur style. Pour une fois, la direction de l'IMAMGO crée un contexte dans lequel l'acte d'écrire devient une activité vénérée et célébrée.

Les participants ne seront pas livrés à eux-mêmes lors de ce concours, car la direction de ladite école mettra à leur disposition des ateliers de lecture et d'écriture qui seront orchestrés par des professeurs jouissants d'une expertise incommensurable. Ces cadres les prodigueront des conseils avisés et des retours constructifs. La direction a compris que la lecture et l'écriture sont deux faces d'une même médaille, deux arts qui s'entrelacent harmonieusement dans la quête de l'expression soi, deux compagnons indissociables, deux alliés dans notre quête de vérité et de beauté. L'IMAMGO incarne, en effet, l'innovation et la créativité.

Ces concours d'écriture créent un cadre propice à l'épanouissement des élèves et engendrent un esprit de compétition qui amènera une culture d'excellence académique au sein des établissements. D'ailleurs, lors de cette compétition exaltante, ils laisseront de côté leurs divertissements coutumiers pour laisser leurs mots prendre leur envol, telles des plumes légères portées par le zéphyr. Ils embrasseront les livres avec ardeur pour forger des compétences qui les accompagneront tout au long de leur itinéraire. Telles des lucioles dans la nuit, leurs idées s'illumineront et les guideront vers des horizons infinis, où chaque mot est une étoile scintillante.

Il est indéniable que toutes les écoles du pays doivent emprunter, avec un élan d'enthousiasme, la voie tracée par l'IMAMGO, vu qu'une telle démarche exquise, empreinte de sagacité pédagogique, a le pouvoir d'insuffler une ferveur nouvelle au sein de la communauté éducative.

Alex Saint Vistal



3 EDITIONS
12 ANS

*N ap fèyag
N ap travay
Pou bin bagay
Pou Ayiti*

1 mois de solidarité
20 novembre/20 décembre
Un élève brillant souhaite recevoir un livre en cadeau
Faites un don de **500 gdes** pour faire un heureux

Coordonnées bancaires
Nom de la banque : Sogebank
Nom du compte : C3 GROUP SA
Numéro du compte : 70 609 9348 (gourdes)
231 600 4312 (dollars)

PayPal
lefredbru@gmail.com

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions



3 EDITIONS
12 ANS

*N ap fèyag
N ap travay
Pou bin bagay
Pou Ayiti*

Le meilleur cadeau de Noël
La carte cadeau
de **C3 Éditions**

À partir de
500 gdes
pour un livre de votre choix

Carte cadeau

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Flash littéraire

Les Arbres Musiciens

Jacques Stéphen Alexis



Gonaïbo met ses mains en porte-voix et crie de toutes ses forces :

- Car-mé-leau!

Les hommes regardent et tournent la tête dans la direction d'où vient l'appel. L'un d'eux se détache du groupe et s'avance. Il fait des gestes amicaux avec ses bras :

- Gonaïbo ! Viens ! Viens avec nous ! Je t'attendais !

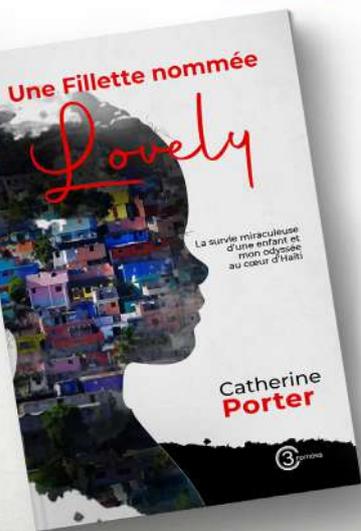
Entourant les épaules d'Harmonise de son bras Gonaïbo l'entraîne. Les pins ivres fugent toujours, toute la forêt chante. Les arbres musiciens s'écroulent de temps en temps mais la voix de la forêt est toujours aussi puissante. La vie commence.

Extrait de *Les arbres musiciens* disponible à C3 Éditions au prix de 1500 gdes

3 ÉDITIONS
12 ans

Bientôt

*N ap batay
N ap bayay
Pwa bon bayay
Pwa Aglyé*



« Ses yeux étaient sombres et exigeants, comme ceux d'une vieille femme que le monde ne pouvait plus tromper. Il y avait chez cette enfant une dureté que je n'avais jamais observée chez les miens. Est-ce cela qui l'a maintenue en vie durant ces jours interminables et obscurs sous les décombres ? En regardant la petite fille, j'ai été prise de pitié. C'était incroyable qu'elle ait survécu, mais dans quel but ? »

En janvier 2010, un tremblement de terre dévastateur a frappé Haïti, tuant des centaines de milliers de personnes et paralysant le pays. Quelques minutes après son arrivée en Haïti, Catherine Porter, nouvelle correspondante à l'étranger du *Toronto Star*, a trouvé son premier article, l'histoire d'une « enfant miracle », une fillette de deux ans qui avait survécu six jours sous les décombres et en était sortie pratiquement indemne. Elle s'appelait Lovely.

Une fillette nommée Lovely traite des répercussions d'une décision unique et de l'engagement audacieux et controversé d'une personne à faire la différence non pas pour un pays ou une communauté entière, mais pour une seule fillette.



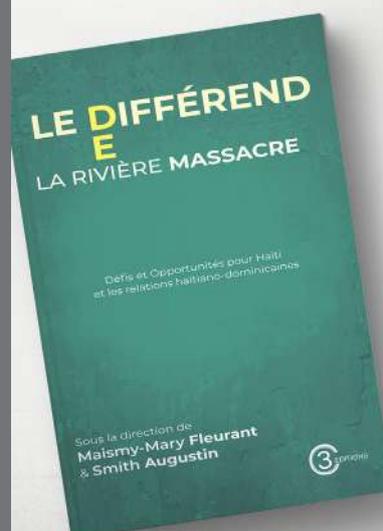
@c3_editions
c3editionshaiti
C3 Éditions

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7962 / +1 305 438-6922

3 ÉDITIONS
12 ans

Bientôt

*N ap batay
N ap bayay
Pwa bon bayay
Pwa Aglyé*



Sous la direction de
**Maismy-Mary Fleurant et
Smith Augustin**

Les contributeurs :

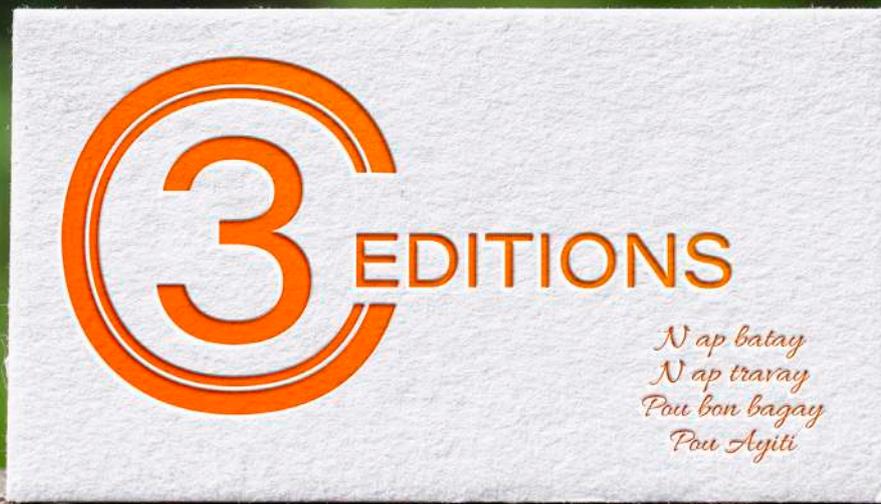
Pinchinat Bernardin
James Boyard
Harry Charles
Ansadou Cherenfant
Fritz Dorvilier
Etzer Émile
Rody Félix
Aviol Fleurant
Enomy Germain
Georges Eddy Lucien
Peterson Monestime
Hérolde Toussaint



@c3_editions
c3editionshaiti
C3 Éditions

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7962 / +1 305 438-6922

Les activités de



« Les samedis de l'élève »
Conférence

Iliou SAINT FLEUR
doctorant en psychologie,
master en leadership,
professeur d'université

Samedi 25 novembre 2023
10h AM - 12h PM

L'impact des crises socio-politiques sur la performance académique des écoliers gonaïviens

20 élèves seront admis.
Soyez parmi les premiers!

gratis

Centre culturel l'amaranthe
90, rue Louverture, Gonaïves
(+509) 4138-3800
amarantheeditionss.com

Conférence au Centre Culturel l'Amaranthe

Dans le cadre de « Les samedis de l'élève », le professeur Iliou saint-Fleur interviendra sur le sujet : « L'impact des crises sociopolitiques sur la performance académique des écoliers gonaïviens », à la salle Marc Exavier du Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves, le samedi 25 novembre 2023, à 10h AM.

« Les samedis de l'élève »
Conférence

Marc Exavier
Professeur

Samedi 25 novembre 2023
10h AM - 12h PM

La lecture, voie royale vers la compétence professionnelle et l'accomplissement humain...

20 élèves seront admis.
Soyez parmi les premiers!

gratis

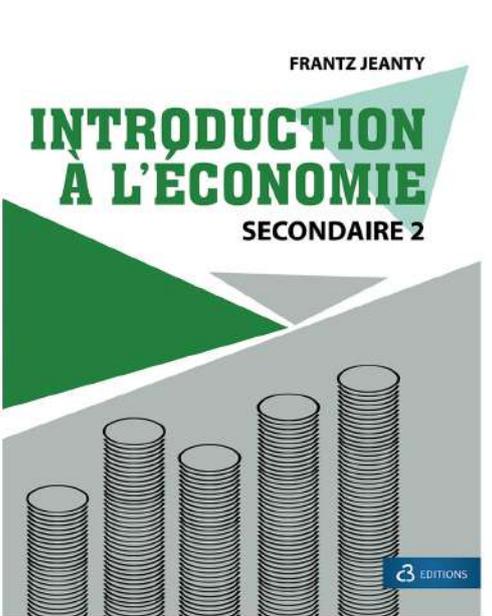
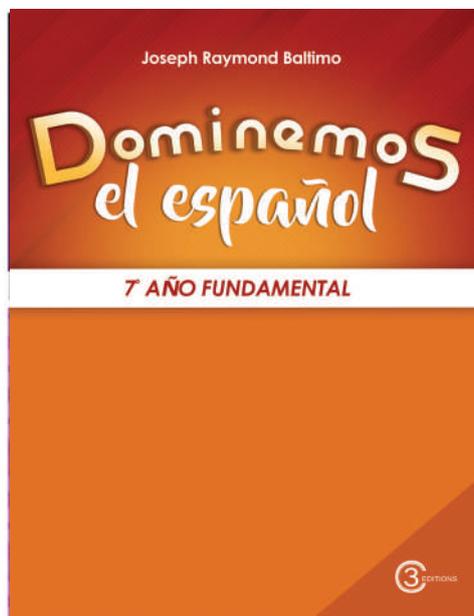
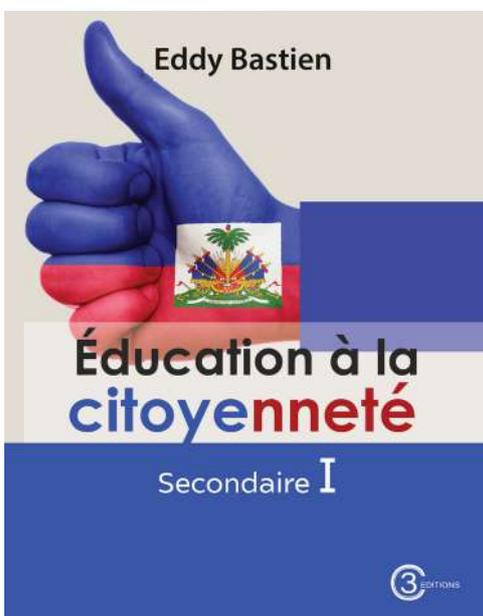
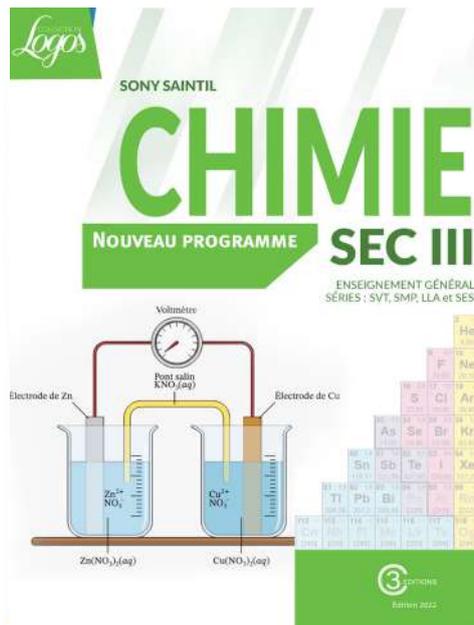
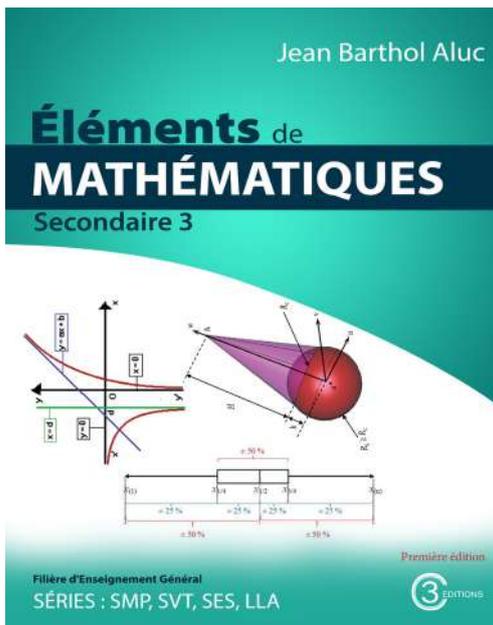
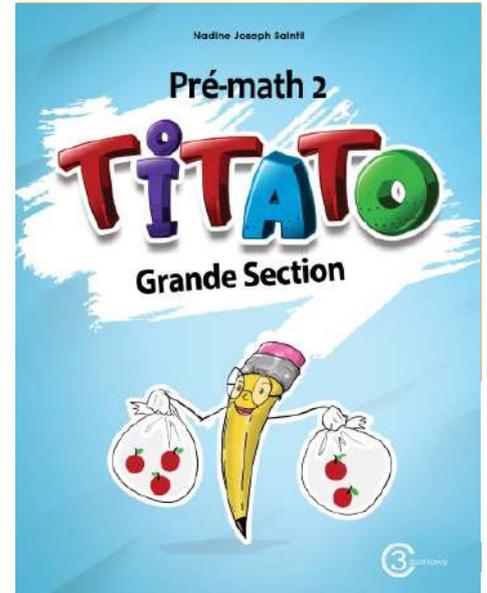
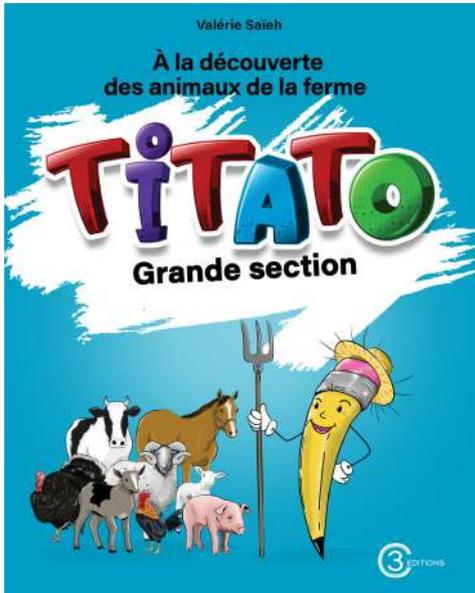
Salle Monferrier Dorval
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

Conférence à salle Monferrier Dorval

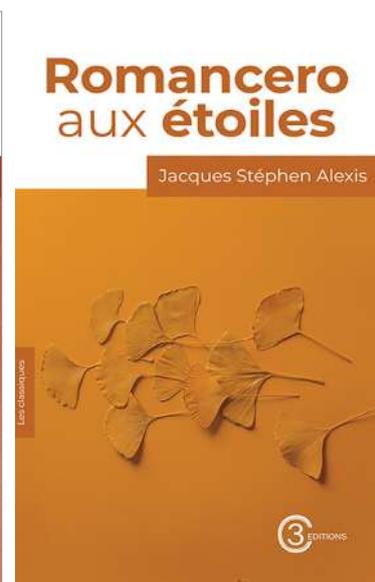
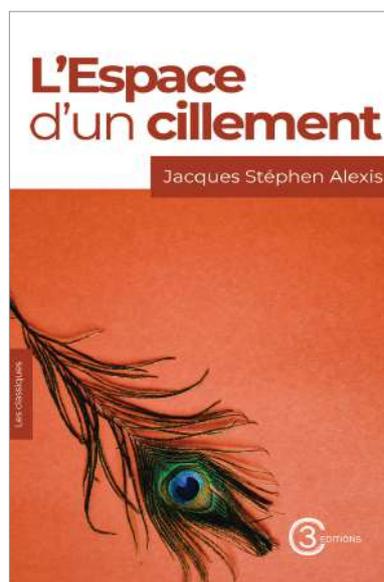
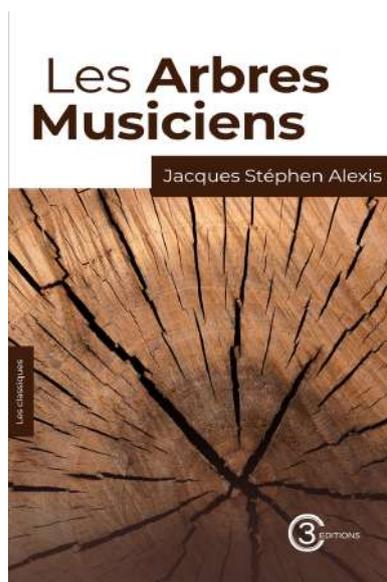
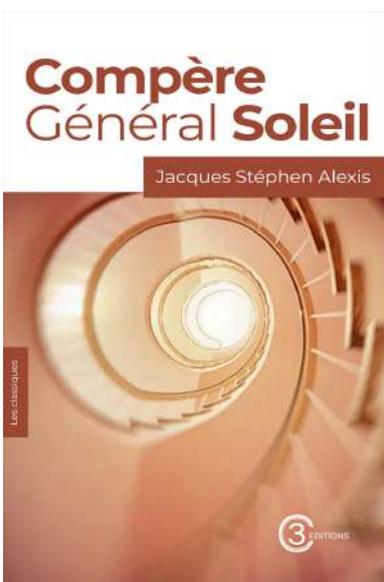
Dans le cadre de « Les samedis de l'élève », le professeur Marc Exavier prononcera une conférence sur le sujet : « La lecture, voie royale vers la compétence professionnelle et l'accomplissement humain... » à la salle Monferrier Dorval de C3 Éditions à Delmas, le samedi 25 novembre 2023, à 10h AM.

Soyez parmi les 20 premiers élèves à réserver une place !

Manuels scolaires 2023-2024



DISPONIBLE



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922